

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, l'hôtel Rhédonia Palace — Tél. 41892  
 RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margharit Harfi ve Şişli — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirhaci, Asiretendi Cad. Nehrman Zade H. Tél. 28094-95  
 Directeur-Propriétaire: G. PRIM!

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'administration du Hatay est entre les mains de l'élément turc

Dans tous les pays, dit le commandant Collet, c'est la majorité qui administre et les minorités se conforment à cette administration

Antakya, 9. — (Du « Tan ») L'administration du Hatay a passé aujourd'hui entre les mains de l'élément turc. De cette façon, les troubles ont cessé et un calme parfait a été établi.

Vici les nouvelles nominations :  
 Gouverneur général du Hatay : le Dr Abdurrahman Melek ;  
 Gouverneur d'Antakya : M. Süreyya ;  
 Président de la municipalité d'Antakya : M. Veli Mümin Karabey ;  
 Gouverneur de Kirikhan : le Dr Veli Karimut ;  
 Directeur des communes : M. Hami.

Les divers postes gouvernementaux sont occupés dans la proportion de 70 0/0 par des éléments turcs.

Ce mouvement a été accueilli avec la plus grande joie non seulement par les Turcs, mais encore par les autres éléments. La réunion cordiale qui a eu lieu au Halkévi avec la participation des représentants arabes, M. Suphi Berekdi, son frère Raif et M. Mustafa Kuseyri, constitue la meilleure preuve de cet effet. L'opinion publique syrienne est aussi fort satisfaite de ce que la situation ait pris un cours normal.

En effet, un meeting que l'on organisait soi-disant pour protester contre ce mouvement ne réunit que soixante adhérents ! La loi martiale est maintenue pour le moment.

### M. Abdurrahman Melek parle à la presse

Antioche, 9 juin. (A.A.). — (Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie). — Le gouverneur M. Abdurrahman Melek a fait des déclarations au journal « Atayolu » et a dit notamment :

« J'ai accepté le poste de gouverneur, sans faire aucune concession de nos principes, dans le but de travailler à leur réalisation dans la pratique. J'invite les éléments minoritaires à vivre avec l'élément majoritaire, dans le calme et la tranquillité, avec la confiance née des sentiments fraternels. Tous ceux qui troubleront l'ordre et la tranquillité seront punis. »

Le commandant Collet qui a rendu visite à M. Abdurrahman Melek à son bureau, a prononcé à l'adresse des fonctionnaires qui y étaient rassemblés un discours où il a dit notamment :

« Dans tous les pays, c'est la majorité qui administre et les minorités se conforment à cette administration. Nous ferons tout pour garantir l'amitié turco-française contre toute atteinte. Je veux que tous les fonctionnaires agissent dans cet esprit. Ceux qui contreviendront seront immédiatement punis. »

### Les entretiens Davaz-Bonnet

Paris, 9 juin. (A.A.). — M. Bonnet, ministre des Affaires étrangères, a reçu ce matin M. Suad Davaz, ambassadeur de Turquie, avec lequel il s'est entretenu de la question du Saneak.

Le speaker du poste de Radio « Paris Mondial » a communiqué ce matin ce qui suit :

Le calme règne dans le « Saneak ». Les mesures qui ont été prises ces jours-ci ont produit une excellente impression à Ankara. Une vaste négociation franco-turque est engagée. Elle tend à la conclusion de trois accords dont l'importance saute aux yeux en raison de la position géographique occupée par la Turquie à l'extrémité du continent européen.

Il s'agit de la conclusion d'un traité d'amitié franco-turc, d'un accord tripartite franco-turco-syrien et d'un arrangement d'états-majors. La proposition faite de cet égard par la France a reçu un

accueil favorable à Ankara. Ainsi les relations franco-turques entrent dans une phase conforme aux traditions des deux pays.

### Les commentaires de la presse parisienne

Paris, 10 juin. — Dans le *Peil Parisien* de ce matin, M. Lucien Bourguès précise que la proposition de M. Bonnet, pour la conclusion de trois nouveaux accords, avait été formulée il y a huit jours. Elle vient de recevoir un accueil favorable d'Ankara. « Ainsi, dit le journaliste français, les relations entre les deux pays entrent dans la phase de confiance et d'activité que l'opinion publique française souhaitait depuis longtemps. »

M. André Lorrain, dans le *Populaire*, rappelle que la politique extérieure de la Turquie a constitué jusqu'ici un facteur essentiel de la paix européenne et de la sécurité collective. Elle s'est rencontrée depuis 1921 avec celle de la France. Le nouveau traité d'amitié proposé servira les intérêts des deux pays et les intérêts de l'Europe.

### Le retour à Ankara du Dr Aras

Ankara, 9 A.A. — Le ministre des Affaires étrangères le Dr Aras est rentré ce matin à Ankara venant d'Istanbul.

### Les cavaliers turcs ont rapporté la « Coupe Mussolini »

## La valeur morale et la valeur matérielle du trophée

Nos cavaliers ont reçu hier un accueil triomphal à leur retour en notre ville. Depuis les quai jusqu'au Jockey Club de Harbiye, ce ne fut qu'une acclamation en leur honneur.

La coupe Mussolini, le précieux trophée que ramène notre équipe, a été vivement admirée. C'est une belle pièce en or massif.

### 33 victoires

Le capitaine Cevat Gürkan a dit à ceux qui examinaient cette œuvre d'art : « Je vous laisse le soin d'apprécier sa valeur morale ; sa valeur matérielle est très exactement de 11.000 liras. C'est le montant pour lequel nous l'avons assurée. »

Résumant ses impressions, le brillant officier a dit encore :

« A partir de Nice, nous nous sommes rencontrés continuellement avec des concurrents très sérieux. Jusqu'à présent, nous avons remporté 33 victoires individuelles. A Nice, en tant qu'équipe, nous avons remporté la coupe de l'Armée portugaise, notre équipe se classa seconde avec une différence d'un tiers de seconde. »

### La Coupe Mussolini

Mais les épreuves réellement importantes, étaient celles de Rome.

Suivant les prévisions des journaux italiens, les équipes italiennes et allemandes paraissaient devoir s'attribuer les première et deuxième places dans cette compétition.

Elles avaient poursuivi un travail méthodique et avaient beaucoup amélioré leur forme depuis l'année dernière. Mais, comme vous ne l'ignorez sans doute pas les résultats ont bouleversé toutes ces évaluations et ont été en notre faveur.

Il est impossible de vous décrire par des mots les sentiments de fierté que nous ressentions en recevant la coupe Mussolini, des mains mêmes de l'homme d'Etat italien. Vous auriez dû être là et vivre comme nous cette scène. Cette coupe avait été gagnée en 1934 par l'équipe italienne.

En 1935, la victoire avait été remportée par l'équipe française. En 1936, la coupe revient de nouveau aux Italiens qui la conserveront jusqu'en 1937.

### La maladie du général Ismet İnönü

### Déclarations rassurantes du Dr Fiessenger

Ankara, 9. — (Du correspondant du « Tan ») :

Le professeur Fiessenger, mandé en consultation auprès du général Ismet İnönü, est arrivé à Ankara par l'Express de ce matin et s'est rendu tout de suite auprès de son malade.

À la suite de la consultation qui a eu lieu avec la participation des médecins turcs, le professeur conclut que le général va de mieux en mieux.

Le professeur Fiessenger retourne par l'Express de ce soir.

Au cours de l'interview que je lui ai prise, il m'a déclaré :

« Il n'y a rien d'alarmant dans l'état de santé du général Ismet İnönü. Il a suivi jusqu'à présent un traitement très approprié. Il est certain qu'en le poursuivant jusqu'au bout, le général se rétablira très prochainement. J'en suis fortement convaincu. »

### Les grandes lignes de la politique anglaise

Londres, 10. A.A. — Les milieux bien informés déclarent que le premier ministre est absolument hostile à toute mesure susceptible de causer un préjudice quelconque aux « franquistes ».

Ils ajoutent que la politique britannique reste basée sur l'amitié avec l'Italie et la ratification de l'accord anglo-italien. Ceci indique que la Grande-Bretagne dirigera ses efforts vers une réalisation du retrait des volontaires étrangers en Espagne.

### Deux vapeurs endommagés

Castellon, 9 juin. (A.A.). — L'aviation franquiste bombardera dans le port le navire anglais *Isadora* à bord duquel se trouvait un délégué du comité de non-intervention. Les projectiles ont causé de graves dégâts au bateau, mais il n'y aurait pas de victimes.

Valence, 9 juin. (A.A.). — Le bombardement du vapeur français *Brisbane* dans le port de Denia a fait six morts, six blessés.

### A L'ARRIERE DES FRONTS

### Une fausse nouvelle

Londres, 9 juin. (A.A.). — Les milieux diplomatiques anglais déclarent infondées certaines informations de presse disant que le gouvernement britannique envisagerait l'institution d'un système de patrouilles aériennes sur le modèle des patrouilles navales de Nyon pour mettre un terme aux bombardements de la population civile en Espagne.

### Les incursions en territoire français

Paris, 10 A.A. — La séance de la Chambre d'hier après-midi a donné l'occasion à M. Daladier, Président du Conseil, de faire une importante déclaration relative aux récentes incursions des avions dans l'Ariège.

Plusieurs orateurs ayant posé des questions sur les incursions des avions, M. Daladier déclara que les techniciens de l'arsenal de Toulouse recherchent actuellement l'origine des bombes tombées en France et qu'il est impossible encore de dire la nationalité des avions agresseurs.

Il ajouta qu'il a personnellement donné l'ordre aux troupes de la frontière espagnole d'ouvrir le feu sur tout avion qui chercherait à franchir la frontière.

Il releva par ailleurs qu'une escadre de chasse entière stationne près de la frontière opérant constamment des patrouilles.

### Un attentat à Barcelone

Berlin, 10. — Un vapeur a été détruit par une explosion au cours de son déchargement à Barcelone. On croit qu'il s'agit d'un attentat anarchiste. Plusieurs arrestations ont été opérées. Elles ont donné lieu à un échange de coups de feu entre la police et les anarchistes.

### L'armée Aranda à 20 kms. de Castellon

### M. Daladier constate qu'on n'a pas pu identifier les avions ayant attaqué Orgeix

Le village de Camarena, cité par le communiqué officiel national d'hier, se trouve à 18 km. au Sud-Ouest de Teruel. Les abords en sont défendus vers l'Est par l'arête de la Sierra de Camarena qui barre toute la partie méridionale de l'Aragon, du Nord vers le Sud. Ici, les troupes du général Varela se trouvent bien au-delà de la route Teruel-Sagunto, objectif principal de leurs opérations, alors que Rubielos, où les républicains sont fortement organisés, est au Nord de la même route. Une fois de plus nous voyons se dessiner une manœuvre d'enveloppement par l'arrière des positions adverses que l'on évite d'aborder de front.

La même manœuvre est en plein cours contre Albocacer. Cette localité, fortifiée depuis un mois par les miliciens, de même que l'ensemble des positions montagneuses de la côte, sont en train d'être débordées par l'Ouest par les troupes du général Aranda. Le village d'Adzaneta, que celles-ci ont largement dépassé, est en effet à 25 kms. au Sud-Ouest d'Albocacer.

Salamanque, 10. — L'avance des nationaux s'est poursuivie hier avec succès sur tous les secteurs, depuis Teruel jusqu'à Castellon.

Dans le secteur de Castellon, les avant-gardes de l'armée Aranda ne sont plus qu'à 20 kms de cette ville. Le front constitue, à l'Ouest d'Albocacer, une ligne droite, de 30 kms de long, parallèle à la côte.

L'armée Varela progresse aussi rapidement et se trouve à 25 kms de la frontière de la province de Valence.

Salamanque, 10. A.A. — Le Grand Quartier Général communique :

La progression des forces franquistes sur le front de Castellon continue. Le village d'Usera a été occupé.

### L'ACTION AERIENNE

### Deux vapeurs endommagés

Castellon, 9 juin. (A.A.). — L'aviation franquiste bombardera dans le port le navire anglais *Isadora* à bord duquel se trouvait un délégué du comité de non-intervention. Les projectiles ont causé de graves dégâts au bateau, mais il n'y aurait pas de victimes.

Valence, 9 juin. (A.A.). — Le bombardement du vapeur français *Brisbane* dans le port de Denia a fait six morts, six blessés.

### A L'ARRIERE DES FRONTS

### Une fausse nouvelle

Londres, 9 juin. (A.A.). — Les milieux diplomatiques anglais déclarent infondées certaines informations de presse disant que le gouvernement britannique envisagerait l'institution d'un système de patrouilles aériennes sur le modèle des patrouilles navales de Nyon pour mettre un terme aux bombardements de la population civile en Espagne.

### Les incursions en territoire français

Paris, 10 A.A. — La séance de la Chambre d'hier après-midi a donné l'occasion à M. Daladier, Président du Conseil, de faire une importante déclaration relative aux récentes incursions des avions dans l'Ariège.

Plusieurs orateurs ayant posé des questions sur les incursions des avions, M. Daladier déclara que les techniciens de l'arsenal de Toulouse recherchent actuellement l'origine des bombes tombées en France et qu'il est impossible encore de dire la nationalité des avions agresseurs.

Il ajouta qu'il a personnellement donné l'ordre aux troupes de la frontière espagnole d'ouvrir le feu sur tout avion qui chercherait à franchir la frontière.

Il releva par ailleurs qu'une escadre de chasse entière stationne près de la frontière opérant constamment des patrouilles.

### Un attentat à Barcelone

Berlin, 10. — Un vapeur a été détruit par une explosion au cours de son déchargement à Barcelone. On croit qu'il s'agit d'un attentat anarchiste. Plusieurs arrestations ont été opérées. Elles ont donné lieu à un échange de coups de feu entre la police et les anarchistes.

truit par une explosion au cours de son déchargement à Barcelone. On croit qu'il s'agit d'un attentat anarchiste. Plusieurs arrestations ont été opérées. Elles ont donné lieu à un échange de coups de feu entre la police et les anarchistes.

### LA NON-INTERVENTION

### Ajournement

Londres, 10. A.A. — La réunion du sous-comité de non-intervention qui devait se tenir aujourd'hui a été ajournée à la semaine prochaine afin de permettre aux délégations de recevoir des instructions de leurs gouvernements respectifs.

### La question tchécoslovaque Les pourparlers de M. Hodza avec les délégués des Allemands des Sudètes

Prague, 10. — Les députés du parti des Allemands des Sudètes MM. Kundi, Petere et Rodger ont eu hier un nouvel entretien avec M. Hodza. Reçus par le président du Conseil à 11 h. 46, ils ont quitté le palais de la présidence à 13 h. 5. L'importance de cet entretien réside dans le fait que M. Kundi a remis au gouvernement un long mémorandum contenant les revendications pratiques des Allemands des Sudètes destinées à servir de base aux discussions. La discrétion la plus absolue est observée par les deux parties au sujet des négociations en cours.

On apprend, toutefois, de source bien informée, que le mémorandum en question avait été communiqué dès samedi à titre officieux aux autorités tchécoslovaques. Une commission d'experts juridiques a été constituée avec mission de soumettre un rapport détaillé au conseil des ministres restreint qui aura à examiner si le mémorandum peut être adopté et s'il pourrait être incorporé, en tout ou en partie, au statut des nationalités.

### La presse turque de ce matin

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

## L'offensive japonaise vers Hankéou

### Elle s'opère par le Nord et par l'Est

Après une période assez longue de confusion et de nouvelles contradictions, il redevient possible de se faire une idée suffisamment exacte des opérations actuellement en cours en Chine et dont l'objectif est la prise de Hankéou, la capitale provisoire de Tchong-Kai-Shek.

On sait que la voie ferrée de Loung-hai, autour de laquelle on se bat depuis trois mois, barre horizontalement la Chine dans le sens Est-Ouest, depuis la mer jusqu'à l'extrémité inférieure de la province du Chan-si. Elle est traversée par deux voies ferrées qui descendent verticalement dans le sens Nord-Sud : la ligne Tientsin-Nankin et la ligne Pékin-Hankéou.

L'état-major japonais demeure donc fidèle à l'action en tenaille qui lui a réussi jusqu'ici sur les divers secteurs.

### Le maréchal Tchong-Kai-Shek parle à la presse

Changhai, 10. A.A. — Interrogé par les journalistes, le maréchal Tchong-Kai-Shek a répondu par écrit qu'il est en mesure de satisfaire à toutes les exigences stratégiques et de diriger les opérations comme il l'entend. Il a souligné que le bombardement des villes chinoises a eu pour effet de provoquer l'indignation de 450 millions de Chinois décidés à soutenir la guerre jusqu'au bout avec la foi dans le succès final.

La prise de Soutchéou, avec tout son système de fortifications, a assuré aux Japonais la possession totale de la ligne Tientsin-Nankin dont ils avaient conquis antérieurement les deux extrémités.

La prise de Kaifeng, sur la ligne de Loung-hai, les a rapprochés sensiblement de la partie méridionale de la ligne Pékin-Hankéou. Cette dernière coupe la voie ferrée de Loung-hai à Chengtchéou. Après la chute de Kaifeng, les troupes chinoises se sont repliées jusqu'à mi-chemin de Chengtchéou ; les Japonais ont suivi ce mouvement. Toutefois, les Chinois ayant fait sauter plusieurs digues, à la dynamite, le 3 courant, leurs poursuivants ont dû faire un crochet vers la droite. Suivant une dépêche de Changhai leurs avant-gardes ont presque atteint la voie ferrée Pékin-Hankéou, à 50 km. au sud de Chengtchéou. Cette dernière ville a été évacuée par la population civile.

C'est donc le long des quelque 600 km. de la voie ferrée Pékin-Hankéou que s'effectuera l'avance japonaise vers Hankéou.

Mais une autre action est aussi prévue par l'est de Hankéou.

### Le Roi et Empereur devant la tombe des parents du Duce L'évolution politique de la Romagne

Forlì, 9. — Au milieu de la foule recueillie et silencieuse, le Roi et l'Empereur s'est rendu au cimetière de Predappio : il est descendu dans la petite crypte où reposent Alessandro Mussolini et Rosa Maltoni, le père et la mère du Duce. Le souverain, après s'être immobilisé devant les deux cercueils, dans une profonde méditation, y a déposé lui-même, avec amour et avec soin, deux belles couronnes garnies de rubans portant la couronne royale.

Le Roi et l'Empereur a retraversé ensuite le cimetière et s'est rendu à la maison natale du Duce qu'il a longuement visitée. Il s'est arrêté notamment dans la chambre où dormaient, enfants, Arnaldo et Benito, et dans l'atelier du père de M. Mussolini. Son premier aide de camp général accompagnait le souverain au cours de sa visite.

S. M. Victor Emmanuel III s'est rendu ensuite à Rocca delle Caminate où l'attendaient Donna Rachele Mussolini et le Duce. Il a offert un magnifique bouquet à Donna Rachele. Puis, accompagné par le Duce et Mme Mussolini le souverain a visité la terrasse de leur villa d'où l'on jouit d'un magnifique coup d'œil sur la Romagne. Après avoir accepté un rafraîchissement, le Roi et l'Empereur est parti à 7 h. 30 pour Rome.

Tous les journaux consacrent leur première page tout entière à la journée passée hier par le Roi et l'Empereur dans la Romagne mussolinienne. On souligne notamment les imposantes manifestations de sympathie et de dévouement réservées au souverain par la population des terres traditionnellement républicaines et « rouges » et dont l'évolution s'est accomplie à la faveur de la grande guerre et du fascisme. La presse attribue aussi un grand relief à la rencontre entre le Roi et l'Empereur et le Duce au château de Rocca delle Caminate ainsi qu'à l'hommage rendu par le souverain aux tombes des parents du Duce.

Nous publions aujourd'hui en 4ème page sous notre rubrique

### La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

## Une question à l'ordre du jour

### Les mesures adoptées pour faciliter le tourisme

## Les déplorables convictions qu'il faut déraciner

### Ancienne et nouvelle mentalité

Aujourd'hui, écrit M. N. dans l'Ulus, on parle avec étonnement d'un habitant de Bursa devenu vieux et qui, avant la construction de la ligne ferrée, de 30 kilomètres qui relie cette ville à Mudanya, n'avait pas vu la mer même une seule fois.

Mais les habitants d'Istanbul connaissent les villages du Bosphore forment-ils la majorité ?

Avez-vous visité nos musées remplis des trésors des milliers d'années ?

Que savez-vous au sujet des ruines d'Iznik ?

Demandons à des citadins des renseignements au sujet des montagnes, des forêts, des lacs, des monuments historiques, des villages, de la façon de vivre des villageois qui sont à proximité des villes qu'ils habitent : 90 % des réponses que nous obtenons seront négatives.

Nous pouvons donc conclure que le tourisme intérieur veut dire mentalité avancée, amour des sports, goût du mouvement et du repos. Au fur et à mesure que les générations et les habitudes changeront il se développera chez nous aussi.

### La Turquie, pays de tourisme

En ce qui concerne le tourisme national que nous dénommons tourisme étranger nous devons songer à toutes les mesures à prendre pour attirer dans notre pays les touristes étrangers.

Avant tout nous devons nous rappeler que le tourisme est le sport recommandé à ceux qui ne veulent pas rester cloûés à la même place et désireux, au contraire, de voir du pays, d'acquiescer de nouvelles connaissances, de satisfaire leur curiosité, de changer de climat. Pas ailleurs sont touristes ceux qui sont habitués à voyager et qui disposent des moyens pécuniaires voulus. Le touriste recherche, en effet, ce qui est beau, nouveau, attrayant, historique, artistique et changeant.

La première des mesures à prendre pour attirer chez nous le touriste étranger c'est de lui apprendre que la Turquie possède toutes les qualités plus haut citées et que c'est un pays auquel on peut s'intéresser.

Si nous voulons créer chez nous aussi les endroits attrayants des villes telles que Paris, Vienne, Budapest, celles de la Renaissance italienne, du littoral de la Dalmatie, des îles de l'Archipel, de l'Egypte, c'est à dire des buts de voyages ; si nous désirons avoir des hôtels, des parcs, des eaux, des théâtres, des musées, des plages, des promenades au clair de lune et enfin tous les attraits des endroits connus, il faut y arriver d'après un plan. Nous devons prendre en considération que c'est là une question de temps, mais chercher aussi des possibilités de tirer le plus de profits possible des maintenant.

### Le bureau de Tourisme

Il est certain que la Turquie est un des pays que le tourisme international désire visiter le plus. Elle attire l'attention par sa situation géographique, son histoire ancienne et récente. Elle peut donc lui ouvrir ses portes.

Le Bureau de tourisme créé au ministère de l'Economie, sans s'éloigner de la réalité, établira une à une les bases de la méthode de travail pour l'avenir.

Et maintenant arrêtons-nous un peu sur les mesures prises par le ministère des Douanes. Il s'agit de formalités à accomplir aux portes mêmes du pays par le touriste étranger voulant entrer chez nous. Beaucoup de facilités lui seront faites dans les douanes.

Rappelons tout de suite que pour ce qui a trait aux douanes, ottomanes, dont nous avons pris la succes-

sion il y avait à leur égard chez les étrangers une conviction fermement enracinée. C'est là le résultat des écrits et des livres disant que dans les douanes de l'Orient aucune formalité ne s'effectuait sans « bahsis » (pot-de-vin). Pour les franchir, il faut surmonter des difficultés inimaginables pour un Européen, sans compter les tracasseries de toutes sortes de la corporation des portefaix.

### Facilités

Pour déraciner cette conviction, le ministère des Douanes a pris les mesures de propagande les plus efficaces en faveur de la Turquie :

A — L'entrée en franchise douanière est acquise aux effets du voyageur, même s'ils sont neufs ;

B — Jouissent de la franchise douanière, sous certaines conditions, l'automobile, l'avion et les autres moyens de locomotion du voyageur, y compris le lit et les ustensiles de cuisine, la vaisselle ainsi que les objets destinés aux sports et au camping. Jouissent de la franchise douanière complète les moyens de propagande intéressant le tourisme, ainsi que les imprimés ;

C — On ne peut, sans que cela soit nécessaire, ouvrir les bagages des touristes et des voyageurs ;

Les douaniers chargés de l'examen des bagages sont choisis parmi ceux qui connaissent des langues étrangères et qui ont suivi des cours spéciaux leur permettant d'exercer leurs délicates fonctions ;

D — Les formalités douanières, pour les voyageurs arrivant par train, sont faites dans le train même et en dehors des heures de sommeil. Celles visant les voyageurs arrivant et partant par mer sont accomplies dans des salons qui, tels ceux de Galata et d'Izmir, sont organisés de façon à ne pas déranger les intéressés ;

E — Dans les ports d'Istanbul et d'Izmir, les bagages des voyageurs sont transportés par des portefaix soumis au contrôle sévère de l'administration du port ;

Les formalités douanières s'effectuent sans retard à l'arrivée des voyageurs, que ce soit le jour ou la nuit.

### Ce que réserve l'avenir

Dès maintenant on a constaté les effets bienfaisants de toutes les mesures qui précèdent. Au fur et à mesure que les étrangers viendront en notre pays, ils se communiqueront les uns aux autres toutes les facilités qui leur auront été faites et la conduite pleine d'intentions délicates qui a été tenue à leur égard. De cette façon l'ancienne conviction fera place à une nouvelle basée sur de grands changements survenus en faveur des touristes.

Il y a un autre point important recommandé par le ministère de l'Intérieur : l'installation la plus tôt possible dans nos villes d'hôtels propres et confortables. Si les grandes ou les petites municipalités des endroits que les touristes visitent, appréciant cette utilité, essaient tout ce qui est en leur pouvoir pour faire disparaître les motifs qui éloigneraient les touristes, nous pouvons être certains de voir un développement intense du tourisme étranger dans notre pays.

### LES CONFERENCES

#### Visite-Conférence au Palais Topkapu

Visite-Conférence au Palais de Topkapu accompagné du conservateur du Palais M. Tahsin, à 15 heures de l'après-midi ce samedi 11 juin.

Rendez-vous au guichet de l'entrée du Palais.

Prière de retirer les billets au siège du Touring et Automobile Club de Turquie, 81, Istiklal Caddesi, Beyoğlu et à l'agence de voyages « Natta » Beyoğlu.

## LA VIE LOCALE

### LE VILAYET

#### Où sera érigé le Palais des Expositions ?

Le choix de l'emplacement du futur Palais des Expositions de notre ville donne lieu à une très vive controverse. Après une longue étude, l'Union Industrielle a arrêté son choix sur le terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop. Elle fait valoir, à l'appui de cette suggestion, le fait que le terrain appartient à la Municipalité et que l'on y a érigé jusqu'ici aucune construction.

Toutefois, dans les milieux de la Municipalité, on préconise plutôt l'utilisation du stade du Taksim. Après la démolition de l'ancienne caserne, on disposera d'un vaste terrain qui pourra être avantageusement utilisé aux mieux des convenances.

Mais la Chambre de Commerce voit dans le parc de Gülhane l'emplacement le plus approprié pour l'établissement du Palais des Expositions. Des lieux de divertissement pourront facilement y être créés, ce qui accroîtra les attraits de l'Exposition.

Vient-on encore d'autres propositions ? Il n'en manque pas.

Depuis dix ans, l'inspecteur des Industries à Istanbul M. Daniş préche, avec un zèle et une foi d'apôtre, pour l'aménagement du Palais des Expositions au Palais de Çarşamba, qui serait ainsi reconstruit.

Le choix de l'ancienne caserne de Taşkılla a aussi des partisans.

Enfin on a aussi proposé d'acheter au ministère de l'Instruction publique le local actuel du Lycée de Galatasaray pour le transformer et en faire le siège permanent des Expositions. Tous les anciens « Galatasaraylıs » — et ils sont légion — s'insurgent contre cette idée.

C'est à M. Prost qu'il appartiendra de départager tous ces avis si divers et de se prononcer en dernier ressort, quant à l'emplacement du nouveau Palais.

### LA MUNICIPALITE

#### La nouvelle turbine du lac de Terkos

Un grand nombre de pièces de la turbine supplémentaire commandée en Angleterre par la Direction des Eaux de la Municipalité ont commencé à arriver. Un immeuble destiné à abriter la nouvelle machine est en construction près du lac de Terkos, aux abords des anciennes turbines. Il sera achevé en deux mois.

La nouvelle machine reposera sur de fortes assises en béton armé. Elle a coûté 170.000 liras. Un spécialiste viendra d'Angleterre dans une quinzaine de jours en vue de procéder à son montage. Ces travaux dureront 9 mois.

On construira en outre une cheminée de 72 mètres de long.

Grâce à cette nouvelle turbine le volume d'eau livré quotidiennement

à la ville, par les installations du lac de Terkos, s'élèvera à partir du printemps prochain, à 61.500 mètres cubes, soit 24.000 mètres cubes de plus qu'à l'heure actuelle.

Ce volume est suffisant pour faire face à la consommation présente. Dans le cas cependant où le besoin se ferait sentir, plus tard, d'accroître encore la quantité de l'eau livrée à la ville, on devra doubler le réseau, les conduites actuelles ne permettant guère d'accroître le débit. Et comme il s'agira de réaliser une nouvelle canalisation de quelque 40 km. de long, au moins, une dépense de 4 à 5 millions de liras, au moins serait nécessaire.

Une ligne de decauville, de 8 kms 1/2 de long, relie l'usine de Terkos à Karaburun. Elle sert à assurer le transport du charbon pour les turbines, du matériel de construction et même des pièces de la nouvelle turbine commandée en Angleterre.

Le cadre permanent des usines de Terkos est de 60 personnes. Toutefois, en raison des constructions en cours, une petite population de 350 ingénieurs et ouvriers s'est constituée sur les bords du lac. Un médecin est attaché depuis 3 mois, à titre permanent, aux installations de la Terkos.

### Un curieux procès

Loin de baisser, par suite de l'eau qui en est retirée quotidiennement, le niveau du lac de Terkos s'élève constamment. Les terrains d'alentour sont inondés et transformés en marécages. Or, ces terrains appartiennent à l'Eykaf qui a intenté de ce fait un procès contre la direction des Eaux de la Municipalité. Le demandeur réclame une indemnité de 500.000 liras.

Dans le cas même où elle perdrait la cause, la Direction susdite n'est guère en mesure de payer pareil montant. D'ailleurs les faits que dénonce l'Eykaf sont antérieurs au transfert des installations à la Municipalité et lors du rachat de celle-ci un accord avait été conclu entre la Société et le gouvernement pour liquider toutes leurs revendications réciproques.

### LA PRESSE

#### La Revue des Sciences Juridiques

Le numéro de mai de cette Revue, dont le Rédacteur en Chef est Maître Gad Franco, contient des articles d'un grand intérêt juridique. Nous signalons, entre autres, une étude du Docteur Munip Hayri Urguplu sur le pourvoi en cassation contre certains jugements, des Réflexions Juridiques et un article sur l'Arbitrage de Maître Gad Franco, une note de jurisprudence sur la garantie solidaire, des Résumés d'Arrêts de la Cour de Cassation etc...

Cette Revue qui paraît depuis neuf ans est de nature à rendre de gros services à tous ceux qui s'intéressent au Droit.

Prix de l'abonnement annuel : 250 piastres.

## La comédie aux cent actes divers...

### Brûlée vive

M. Kemal loge, avec sa famille, à Kadıköy, quartier Ibrahim ağa, rue Emin bey, numéro 16. Sa grand-mère, une sexagénaire, la dame Ayşe, occupait le dernier étage de l'immeuble. C'était une femme rangée. Chaque soir elle se retirait de bonne heure dans sa chambre et baissait sa lampe à pétrole avant de s'endormir.

L'autre nuit, la bonne dame, s'étant réveillée vers deux heures, voulut sortir de la chambre. Elle prit sa lampe en main et fit monter la mèche de façon à lui faire donner sa pleine lumière. A ce moment elle a trébuché et s'est étendue de tout son long. La lampe a roulé également au sol ; elle est venue tomber sous le ventre d'elle malheureuse.

Ayşe était en chemise. Son léger vêtement s'enflamma. On accourut à ses cris.

Mais la pauvre femme, transformée en une véritable torche vivante et hurlante, n'a pas tardé à succomber à ses blessures à l'hôpital de Haydarpaşa. Informé de cette mort tragique, le procureur a ordonné le transfert du corps à la morgue.

### Pour une paire de lunettes

Grand remue-ménage l'autre jour à Bahçekapi.

Un homme criait « Au voleur ! ». On venait de lui enlever ses lunettes de sa poche. La foule s'amassa ; les magistrats parurent sur le pas de leur porte. Le voleur détaillait à toutes jambes vers l'avenue de Sirkeci. Des gens de bonne volonté s'élancèrent et après une chasse mouvementée ils parvinrent à l'appréhender. Il a été déféré au IIIe tribunal de paix.

C'est un certain İhsan. Détail piquant : il avait quitté la veille la prison où il avait purgé une peine de quelques mois pour vol. Considérant ses antécédents, il a été condamné cette fois à neuf mois de prison. Sa liberté n'avait donc duré que deux jours.

### Le lait

Qu'ont donc nos vaches ? On signa-

le que neuf personnes ont été empoisonnées à Adana pour avoir bu du lait ! On a eu de la peine, dit une pêche du « Tan », à les sauver. Le procureur de la République s'est saisi de l'affaire.

### Dans l'auge

La petite Nigar, deux ans et demi, que ses parents avaient laissée errer sans surveillance dans la prairie, à Göksu, s'étant penchée sur une auge où boivent les bestiaux, y est tombée. Malgré tous ses efforts pour se dégager, la pauvre petite s'est noyée.

### La cambriole

Les riantes villas qui se succèdent tout le long du littoral de la côte d'Asie donnent à cette partie de notre banlieue un air d'opulence qui ne pouvait pas tenter les cambrioleurs. L'isolement relatif des maisons, au fond de leurs jardins, le charmant laisser-aller de la vie des villégiaturants, portes et fenêtres ouvertes, tout contribue à faciliter les coups de main.

Une bande avait choisi précisément cette région pour terrain d'action. Elle se composait de trois hommes, un certain Ibrahim et ses acolytes, tous déserteurs de la région d'Adapazar.

Ils avaient à leur actif le coquet total de 12 cambriolages, dont un à Pendik, chez le diplômé de l'école civile Salih, habitant au No 68, le long de la voie ; deux autres à Kizitoprak où les malfaiteurs avaient volé les tapis de la mosquée ainsi que divers objets précieux chez le président de la cour criminelle de Bolu, M. Nusrettin ; un à Erenköy, chez un ancien officier de gendarmerie, etc...

Le chef de la bande vient d'être arrêté.

Le butin des cambrioleurs, qui compte des fourrures de valeur, des étoffes et autres objets, a été partiellement retrouvé à Adapazar.

L'arrestation des deux complices d'Ibrahim, Mehmed et İsmail, est imminente.

### Bibliographie

## Echec au Lion

### Par Paule-Herfort (1)

Ce n'est pas un métier de tout repos que celui de correspondant de guerre. Pour décrire, il faut voir. Et l'on ne voit bien que de près. Mais les balles, elles, sont aveugles. Elles ne font guère de distinction entre le journaliste, qui se risque aux premières lignes simplement pour remplir sa mission d'informateur, et le combattant proprement dit.

D'ailleurs, ce danger ne constitue peut-être pas le côté le plus grave ni surtout le plus pénible de la profession du correspondant. A la guerre comme à la paix, dit-on ; il lui faut donc, vivre pendant toute la durée de sa mission dans les conditions matérielles les plus dures, sans ombre de confort, subir les privations que la difficulté des transports impose à la troupe. Quand il s'agit d'une guerre en Afrique, il faut ajouter à tout cela le manque d'eau, la chaleur tropicale, les épidémies.

### Une héroïne

Or, une femme, poussée par le goût de l'aventure, l'attrait de la difficulté et aussi sans doute par une conscience professionnelle rare, a tenu à tenter cette équipée périlleuse ; elle a demandé et obtenu d'accompagner en Somalie l'armée du général Graziani, pendant la guerre d'Éthiopie. Ce sont ses impressions qu'elle rapporte et sans doute aussi les correspondances qu'elle avait adressées au jour le jour à l'« Intran » : qu'elle a recueillies en un gros volume de près de 300 pages.

Mussolini, à qui Mme Paule-Herfort s'était ouverte de son téméraire projet, l'avait mise en garde contre les périls de l'entreprise :

— Mais pourquoi vouloir aller en Somalie ? Le climat est dur, la température chaude, l'eau rare et vous serez aux prises avec tous les animaux de la création d'Afrique, y compris les bêtes d'Europe qui assignent les troupes en campagne. Il y a surtout une sorte de puces appelées la puce pénétrante, qu'il est difficile de se débarrasser. De plus vous serez la seule femme sur ce front du sud.

Ces perspectives n'effrayèrent pas notre héroïne — qui n'allait pas tarder d'ailleurs à mériter ce titre à tous les sens du mot. Elle a connu l'étouffement lourd de la chaleur implacable, les tourbillons de vent, la pluie surtout, les marécages où s'enlisaient camions et autos, où il faut improviser des passerelles avec des troncs d'arbres pour pouvoir avancer, même par terre. Certain soir, il lui est arrivé de retirer quatre puces pénétrantes de la plante de ses pieds.

### La seule femme au front

Mais le fait d'être la seule femme sur le front du sud lui a valu des avantages appréciables. Un jour, c'est Mme Paule-Herfort qui le raconte, le général Graziani qui l'a admise à sa table où elle est assise à sa droite lui dit « avec un sourire entendu » :

— Comment faites-vous pour vivre « saine et sauve » au milieu de vingt mille soldats ? Et elle de répondre, du tac au tac : — Vingt mille hommes ne sont rien, général. Un seul est beaucoup ! Un soir, à Gogoru, en colonne, l'auteur a dormi quelques heures sur le sommet d'un camion chargé de sacs de farine, près du lieutenant chef de la colonne et d'un sous-officier.

Il faut être en guerre et assommé de fatigue pour se découvrir entortillé comme un paquet dans une telle situation ! Mes voisins ouvrent les yeux tout ronds en me reconnaissant !

« Porca la miseria ! Dormir près d'une femme sans la voir, quelle guigne ! » clame le lieutenant en se frottant les paupières. — Une fois n'est pas coutume, tenente ! lance le sous-officier en ajustant sa culotte, tandis que je reste muette, la tête pleine de sommeil !

### Le « colonel inconnu »

D'ailleurs, cette femme blanche qui les accompagne dans leurs randonnées, qui témoigne de tant de bonne humeur, de tant de cran ne tarde pas à devenir la mascotte des soldats. Le général Graziani l'appelle familièrement « Paulette » où, suivant le cas, la « sacrée Française ». Un jour, sur la route de Gogoru, Mme Paule-Herfort, juchée sur un camion, croise un officier supérieur. Celui-ci arrête aussitôt sa Fiat légère, en descend, et s'approchant de la journaliste il lui demande, ému, si elle a besoin de quelque chose.

« Avez-vous une bouteille d'eau que je serre précieusement sur mon cœur et dont la température voisine avec celle d'un excellent bouillon, il ajoute : « Voulez-vous un verre d'eau glacée ? » C'était demander à un malade s'il voulait la santé !

L'officier si prévenant refuse même de dire son nom. Il demeure pour notre héroïne le « colonel inconnu ».

Les « dubats », les magnifiques soldats indigènes de la Somalie italienne, ont pris en affection la « Dame Blanche ». L'un d'eux lui met certain jour, autour du cou, un cordon, terminé par deux pompons noirs, insignes des gradés. « Toi, sotto capo Bande », lui dit-il. Et la voilà sacrée caporale d'honneur des « dubats ».

Les sympathies qui l'entourent à toutes les échelles de la hiérarchie, facilitent à Mme Paule-Herfort l'accomplissement de sa tâche. Elle décrit inlassablement, posément, avec fidélité et avec beaucoup de pittoresque, litté-

ralement tout ce qu'elle voit et tout ce qu'elle entend.

### De la volupté et du san

A travers ces pages pleines de couleur nous faisons connaissance avec la flore africaine, palmiers-dum ou simples broussailles desséchées par le soleil ; avec l'infinité variée de la faune tropicale. Notre guide, canuse de tout, nous conduit à la léproserie « Vittorio Bianchi » où elle ne nous fait grâce ni d'une plaie ni d'un labeur de chair gangrénée ; elle nous aène aussi chez « sharmoute », dans le temple du plaisir de Mogadiscio et s'attarde à nous décrire les hétaires nires « mélange curieux de luxure et de chasteté, pudiques comme des janes filles ». Le chapitre intitulé « La danse macabre des vautours » mérite bien son nom : c'est le tableau, nullement gazé, du champ de bataille de Didi-Dadi, jonché de morts abyssins.

A Filu, « spectacle affolant », note Mme Paule-Herfort :

« Un noir, vraisemblablement un esclave, est étendu mort, couché sur le dos, les jambes écartées, les bras en croix. Son ventre est ouvert depuis le bas jusqu'au nombril. Sa vessie dorée, projetée à l'extérieur, gonflée comme un ballon d'enfant, repose sur les entrailles. Un coup de billon (poignard abyssin) a tranché ce qui faisait son organe de mâle, déplaçant cet attribut pour l'enfuir dans sa bouche. Les lèvres ont été closes ensuite par une ficelle cousant l'inférieure à la supérieure. La mort a dû être douloureuse car les yeux sont horrifiés. Un chef abyssin a probablement puni l'esclave qui volait l'air ».

Paulette, on le voit par cette citation n'a pas de pudeurs de femmelette !

### Donnez à Rome un Napoléon...

Et c'est en homme qu'elle décrit les combats, résume avec simplicité et précision les grands mouvements stratégiques des colonnes, qu'elle apprécie la valeur des troupes et les talents des chefs. La description de la bataille de Bigot-Hamale est pleine de mouvement ; on sent palpiter, à travers la prose colorée, les phrases courtes et précises de l'auteur, toutes les émotions et aussi tout l'héroïsme de la lutte. Le livre s'achève enfin en apothéose :

« A une cadence accélérée, trois grands soldats ont gagné une guerre coloniale dont l'ampleur dépasse toutes les autres de même nature : de Bono, le vengeur d'Adoua ; Badoglio, le conquérant du Nord et le vainqueur des Ambas ; Graziani, le conquérant du Sud et de tout l'Occident éthiopien, le pacificateur du vaste territoire. Mussolini, constructeur d'Empire, sut choisir des grands capitaines : « Donnez à Rome un Napoléon et, dans vingt ans... » Stendhal ».

A cette épopée, Mme Paule Herfort a apporté sa part de contribution. Et elle a bien mérité, ainsi que l'a constaté le général, devenu le maréchal Graziani, cette « Croix de guerre à la valeur militaire sur le champ de bataille » avec palmes et citation qui, lui a été conférée par le vice-roi, à la fin de la campagne.

G. PRIMI.

(1) Editions Baudinières.

Par suite de l'abondance des matières nous sommes obligés de remettre à demain le compte-rendu de la conférence faite hier par le Prof. Pozza, à la « Dante Alighieri » sur

### L'autarcie en Italie

#### Le 15ème anniversaire de la République

Les préparatifs en vue de la célébration du 15ème anniversaire de la République ont partout commencé dans le pays. Une commission spéciale fixera le programme des réjouissances et des manifestations diverses qui auront lieu à cette occasion en notre ville. En outre des délégations seront envoyées pour participer à la grande revue d'Ankara qui groupera, outre des détachements importants de soldats de toutes armes, 5.000 écoliers et 250 parachutistes.

#### La propagande en Amérique du Sud

Washington, 8. — Un crédit de 70 millions de dollars fut demandé par le gouvernement pour créer une section d'échanges culturels internationaux en vue de combattre la propagande de quelques pays européens qui envoient à leurs frais en Amérique du Sud des professeurs, des conseillers, des experts et des étudiants.

#### An Palais-Bourbon

Paris, 12. A.A. — Discutant la proposition relative à la retraite des vieux travailleurs, la Chambre a voté à l'unanimité hier après-midi l'amendement communiste invitant le gouvernement à faire voter cette loi avant la fin de la session actuelle.

La commission avait proposé un texte invitant le gouvernement à prendre un décret-loi, mais M. Daladier avait estimé que cette réforme doit être faite par une loi.



Dans la «vallée des roses» à Kazanlik en Bulgarie

## CONTE DU BEYOGLU

Le cœur  
immortel

Par Michel ROBIDA.

Laisant tomber près de lui son journal, Jérôme Sablière resta un instant rêveur. Bien des choses l'étonnaient dans l'article qu'il venait de lire. Était-ce seulement vraisemblable, et l'invention de ce docteur, qui prétendait en greffant à un homme un cœur artificiel le rendre immortel, était-elle autre chose qu'une chimère, une chimère irréalisable ?

Quoi qu'il en soit, cette nouvelle tracassait le brave homme.

« Quoi, se disait-il, je pourrais devenir un véritable immortel et braver les dieux de l'Olympe comme les renommées plus ou moins établies des porteurs d'habit vert du quai Conti ? »

Evidemment, le même article, où le brave M. Sablière avait appris cette surprenante nouvelle, ajoutait que l'opération était fort délicate, d'un prix extrêmement élevé, et qu'elle ne pouvait être pratiquée que sur des êtres d'un caractère exceptionnel, que l'on désirait conserver pour le bonheur de l'humanité.

M. Sablière était-il à conserver ? Voilà ce qu'il se demandait avec une certaine angoisse. Et tout à coup il eut l'impression qu'une voix céleste lui répondait que oui, que cela ne faisait aucun doute, et qu'enfin il allait pouvoir révéler au monde quelques échantillons de son génie.

A partir de ce moment, est-il besoin de le dire, M. Sablière s'était endormi, et la voix céleste qui lui répondait avec tant de bonne grâce n'était qu'une manifestation de son subconscient. Au vrai, nul autre n'aurait pu lui faire une réponse aussi sotte.

Mais, de tout cela, M. Sablière, endormi, ne pouvait se rendre compte. Ainsi tout était bien.

Tout était bien, oui, sauf dans le rêve du pauvre homme. Car, si ce rêve commençait d'une façon charmante, il ne tarda pas à tourner en cauchemar. Vous me demanderez pourquoi ? C'est que le nombre des esprits supérieurs doit excéder infiniment sur cette terre l'idée que chacun s'en fait, et qu'il y avait encombrement, pléthore d'immortels sur le globe. Certains pays se plaignent déjà d'un surcroît de population, mais, hélas ! il ne manque pas à notre époque de guerres, d'épidémies et de révolutions, pour faire, dans ces masses, les troupes nécessaires, mais des immortels que voulez-vous faire avec des immortels ? Il n'est rien de plus encombrant. On ne sait où les caser. D'autant plus que cette race est extrêmement susceptible et, du fait même de son immortalité, se croit, sur les simples mortels, une sorte de privilège. Ains M. Sablière qui, au temps de première existence, avait mené le train fort modeste d'un bourgeois paisible, se croyait tous les droits. Il jetait l'argent par les fenêtres, avait deux ou trois maîtresses en des milieux différents, faisait des dettes et signait avec entrain des liasses de chèques sans provision.

Et que pouvait-on bien lui faire ? Il était immortel. Dix à quinze ans de prison n'étaient pas pour l'effrayer ; il aurait tout le temps de se rattraper. C'est alors que, les années passant, M. Sablière vit les pires inventions se réaliser.

Il vaut mieux ne pas en parler. Tout, littéralement tout, était devenu possible. Vous imaginez ce que cela pouvait donner comme résultat.

Et le comble, c'est que M. Sablière, donnant libre cours aux bas-fonds de son imagination bourgeoise, faisait figure d'esprit avancé. On le considérait comme le pionnier de toutes les émancipations. C'est alors qu'il lui arriva de tomber amoureux d'une immortelle extrêmement pédante, fort libre également dans ses jugements, mais qui n'eut rien de plus pressé que de se faire épouser.

De ce jour, elle tortura son mari et cela à tel point que le pauvre homme en vint à regretter la première Mme Sablière. Et comme, entre temps, il avait pris goût aux simples mortelles, sa vie était devenue un enfer.

Et il en avait pour l'éternité ! Jamais plus il ne connaîtrait la paix bienfaisante d'un repos bien gagné. Il en était là de ses peines, et on venait à peine de terminer les immeubles pour immortels, gratte-ciel géants élevés au-dessus des cimetières, le seul emplacement libre, qui restait sur cette terre surpeuplée, lorsque éclata un horrible bouleversement. Tous les politiques, les diplomates, les généraux de génie, hélas ! conservés, eux aussi, avaient si bien embrouillé les choses que venait d'éclater une mêlée générale.

Les chimistes, les inventeurs, ayant eu quelques siècles pour élaborer leurs trouvailles, les avaient poussées à un point si diabolique qu'il suffisait de presser sur un bouton pour faire à son gré se dissoudre, s'envoler, brûler ou éclater toute la terre.

C'était une belle invention. Chacun voulait l'essayer sur son voisin. Tous en devaient périr, les immortels comme les autres, mais ce résultat de la science était vraiment prodigieux. Elle était parvenue à supprimer la terre.

« Bah ! se disait M. Sablière en s'éveillant tout à coup de ce cauche-

MADAME, Il dépend de vous, de conserver jusqu'au soir ce teint jeune et ces lèvres séduisantes que vous aimez.



Le ROUGE COTY La POUDRE COTY et le PARFUM COTY

rempliront à merveille leur délicate mission de beauté.

COTY

LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

mar, bien aise de n'être qu'un simple mortel, après tout cela serait un moyen de mettre fin à nos discussions.

Et, sur cette sage parole, il s'alla coucher, et dormit du sommeil du juste.

Ouverture d'un Nouveau Rayon  
DE  
**CHAPEAUX pour DAMES**  
très jolis modèles de  
**PARIS**  
PRIX TRÈS CONVENABLES  
chez **BAKER Ltd.**

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 347.596.193,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)  
Paris, Marseille, Nice, Monaco, Cannes, Toulon, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara  
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca  
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Ruman  
Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto  
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy  
Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano

Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toron, Molindo, Chiclayo, Ica, Piura, Pano, Chichina Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Vovoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44341-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tel. 22900. — Opérations gén. 22945. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912.

Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247.

A Namik Han, Tel. P. 41046.

Succursale d'Izmit.

Location de coffres dans Beyoğlu, à Galata, Istanbul.

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

## Vie économique et financière

Une richesse qui ne se dévalorise jamais :  
Les plantes industrielles

Essentiellement agricole — en attendant que sa jeune industrie prenne assez d'ampleur pour devenir un facteur d'exportation — la Turquie doit redoubler de vigilance à présent que les prix des produits agricoles — céréales et fruits — subissent un recul dû au changement de la situation internationale. Comme en 1929 — et s'ils ne font pas attention — les Etats agricoles auront à souffrir les premiers de cette baisse enregistrée sur les grands marchés de l'Europe et de l'Amérique.

## Un palliatif

Les céréales — et les Etats de l'Europe orientale l'ont bien senti en 1929 — sont les premiers produits agricoles à subir le choc de la crise. Ce danger qui les menace à chaque tournant du cycle économique a son remède ou du moins son palliatif. Déjà en 1929, à la suite de la crise et de la grande extension prise par les exportations des céréales extra-européennes, les Etats agricoles de l'Europe orientale et du Sud-Est ont jugé nécessaire de changer leur politique agricole et de donner une place beaucoup plus large à la culture des plantes industrielles.

Nous avons déjà plus d'une fois fait allusion à l'importance que revêtait à notre époque — et cela aussi bien en période de crise qu'en période normale — les plantes industrielles. Elles représentent une série de produits de première nécessité assez rares pour être recherchés, assez indispensables pour que leurs prix se maintiennent en toute époque à des niveaux largement rémunérateurs.

Devant eux, les céréales, en période de crise, reculent tout naturellement en parents pauvres.

Le sol extrêmement riche de la Turquie se prête tout aussi bien à la culture des céréales qu'à celle des plantes industrielles telles que les haricots soya, le tournesol, etc.

## Continuité

La politique agricole de la Turquie doit tenir compte du fait inévitable

## Les négociations commerciales avec l'Allemagne

Les pourparlers avec le Reich en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce commenceront vers la fin de ce mois. Notre délégation qui sera présidée ainsi que nous l'avons annoncé par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Muman Menemcioglu, quittera Ankara le 16 juin et le 20, elle partira d'Istanbul pour Berlin où auront lieu les négociations. Elle profitera de son séjour en notre ville pour s'aboucher avec nos négociants en rapports d'affaires avec le Reich et recueillir leurs vues.

Le directeur du Türkofis, M. Burhan Zihni, ainsi que M. Cahir, de la Banque Centrale de la République, et le chef de la section allemande du Türkofis, font partie de la délégation à titre de conseillers.

## Achats de tabacs

Des négociants désireux d'acheter des tabacs turcs sont arrivés en notre pays d'Egypte, d'Angleterre et d'Amérique.

que les céréales et les fruits, qui constituent la principale ressource de son chapitre d'exportation, sont sujets à de grandes variations de prix indépendantes de la volonté et des efforts du pays producteur. Les plantes industrielles représentent, par contre, une valeur presque toujours constante. En outre, elles ne nécessitent qu'un espace restreint et n'exigent pas les grandes étendues indispensables à la culture du blé, de l'orge ou du maïs.

Même le coton — pourtant plante industrielle — n'offre pas les mêmes garanties de continuité dans les prix que les plantes telles que le soya ou le tournesol. On a vu encore dernièrement que l'abondance des récoltes en Amérique et en Egypte a occasionné une forte contraction des prix obligeant ces Etats à venir personnellement en aide aux producteurs handicapés par la baisse des prix.

## Les avantages

La culture des plantes industrielles exception faite du coton — représente un domaine tout particulier appartenant à seulement quelques contrées parmi lesquelles il faut compter la Turquie — et il serait bien que, chaque jour davantage, la Turquie prenne dans ce genre de cultures une place de choix.

L'extension rationnelle de la culture des plantes industrielles offrirait à la Turquie un appoint sérieux et constant à sa balance commerciale, lui permettant de faire face à toute baisse de prix des céréales et des fruits.

Plusieurs pays balkaniques ont compris cette vérité essentielle et, pour avoir durement souffert en 1929, ils ont pris leurs mesures en conséquence, réduisant la superficie emblavée en céréales pour donner un large développement à celle semée en plantes industrielles.

La situation de 1929 menace de se répéter : prenons nos précautions et n'oublions pas que les plantes industrielles représentent une richesse qui ne se dévalorise jamais.

RAOUL HOLL'OSY

## Le premier lot d'orge de l'année

Le premier lot d'orge de la nouvelle récolte a été reçu sur la marché de Bandirma. Il provenait du village de Sigirci. La Chambre de Commerce de cette ville a fait don d'une charrette au paysan qui avait livré cette marchandise.

## La culture des amandiers

Le ministère de l'Agriculture a acheté à Lapseki un terrain de 200 dönüm qui est destiné à la création d'une pépinière pour la culture des amandiers.

## Etranger

## Une semaine internationale de la route

L'étude de nouveaux problèmes  
Paris, juin. — Le développement prodigieux des transports routiers au cours de la dernière décennie a suscité un grand nombre de problèmes nouveaux, notamment en ce qui concerne les transports internationaux. C'est l'ensemble de ces problèmes et difficultés qui sera examiné en détail au

cours des différentes réunions que vont tenir quatre grandes commissions de la Chambre de Commerce Internationale du 7 jusqu'au 11 juin. Assurance obligatoire des automobilistes, transports commerciaux internationaux, construction de routes, sécurité, utilité du camion pour le commerce et l'industrie, enfin, intérêts des usagers, telles sont les questions principales qui seront abordées par les experts internationaux groupés à la C.C.I.

Signalons qu'au cours de cette semaine internationale de la route, les membres des commissions de la C.C.I. visiteront, sur l'invitation du ministère français des Travaux Publics, les nouvelles routes que l'on construit actuellement dans la banlieue parisienne afin de décongestionner la circulation sur les voies aboutissant à la capitale. Vendredi 10 juin aura lieu, sous les auspices de la Commission des Transports par Route de la C.C.I., une présentation privée de films techniques sur les progrès accomplis dans la construction des routes en France, en Allemagne, en Italie et aux Etats-Unis.

De nombreux experts européens et américains ont été invités à prendre part à ces réunions. Ce sont, entre autres, pour la France, M. J. Bouloche, directeur des Routes au Ministère des Travaux Publics, et le Baron Charles Petiet, Président de la Fédération Nationale de l'Automobile ; pour les Etats-Unis, M. Thomas H. MacDonald, Directeur du Bureau Fédéral des Routes ; pour la Grande-Bretagne, le Major R.A.B. Smith, M.C., ancien président de la Commercial Motor Users' Association ; pour l'Allemagne, le Dr Fritz Todt, inspecteur général des routes allemandes, ainsi que le Dr Ulrich, Directeur général de la Gothaer Lebensversicherungsbank A.G. ; pour l'Italie, MM. Gr. Uff, Avv. Giuseppe Acutis, président de l'association nationale fasciste de l'industrie automobile, et S. E. Cav. Gr. Cr. Dr. Guido Corni, président de l'association nationale fasciste des entreprises de transports automobiles.

## La diminution du déficit du budget commercial italien

Rome, 9 juin. — Les statistiques

concernant le commerce étranger pour le mois d'avril dernier révèlent, nous informe l'AGIT, une sensible amélioration du budget commercial italien.

Abstraction faite du commerce avec les colonies, cette amélioration a apporté une diminution du déficit qui, au cours de ce dernier mois, a été de 272 millions de lires contre 540 millions, chiffre atteint au cours du mois d'avril 1932 ; la différence étant de 268 millions. Les importations ont en revanche une tendance marquée à diminuer et, en raison même du programme autarcique du régime, elles sont descendues, en avril 1933, à 9,7 millions de lires contre 1 milliard 238 millions de lires en 1932, ce qui fait enregistrer une diminution de 311 millions. Les exportations ont atteint le chiffre de 645 millions contre 638 millions en 1932.

## Facilités spéciales pour la visite des Musées et des Instituts d'Antiquités en Italie

En vue de faciliter aux touristes étrangers l'accès aux monuments, fouilles et galeries en Italie, des tarifs spéciaux réduits ont été établis pour la délivrance de billets individuels et collectifs valables pour 5, 10 et 15 jours et dont le prix varie en raison de la durée du voyage et du nombre des personnes qui y participent.

Ces billets pourront être retirés auprès des divers instituts d'antiquités et des Beaux-Arts du Royaume. En ce qui a trait aux groupes d'étudiants ou de professeurs étrangers et, en général, à ceux qui pour des raisons professionnelles doivent visiter les instituts d'antiquités ou d'art italiens, des billets gratuits peuvent être accordés contre demande à présenter au Consulat Royal Général d'Italie.

## Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre !

L'Association nationale de l'Economie et l'Epargne.

## Mouvement Maritime



Departs pour	Gateaux	Service
Irée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA P. GRIMANI PALESTINA	10 Juin 17 Juin 24 Juin
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA MERANO	16 Juin 30 Juin
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA	23 Juin 7 Juillet
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO ALBANO	16 Juin 30 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	MERANO ALBANO ABBZIA CAMPIDOGLO VESTA QUIRINALE	15 Juin 17 Juin 22 Juin 29 Juin 1 Juillet 7 Juillet
Sulina, Galatz, Braïla	MERANO ABBZIA	15 Juin 22 Juin

En coïncidences en Italie avec les lignes de navigation de la « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de Galata à la frontière et de la frontière à l'embarquement à tous les passages qui donneront un voyage d'aller et retour par les chemins de la Compagnie « ADRIATICA »

## Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Munnare, Galata

Téléphone 44877-9-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914

W.Lit. 44898

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tel. 44792

Departs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sans imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ariadne» «Hercules»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 15 au 17 Juin du 18 au 20 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	«Hercules» «Ariadne»	" "	vers le 12 Juin vers le 15 Juin
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Tsuruga Maru» «Lisbon Maru»	NIPPON YUSEN KAISSA	vers le 14 Juin vers le 15 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale des Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — réduction sur les Chemins de Fer Italiens

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi - Istanbul - Galata Tel. 44792

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La confiance et le crédit dans le commerce

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

La confiance est la condition première de tout développement. Pour pouvoir faire œuvre utile chaque citoyen doit être sûr de l'avenir.

Demain est sans doute plein d'inconnues. Personne ne saurait dire à priori ce qu'il faudra faire pour se conformer aux conditions nouvelles et changeantes d'un monde instable ; mais il y a une série de principes essentiels qui ont trait au commerce, au crédit, à la confiance dont chacun doit être sûr qu'ils ne seront sacrifiés en présence d'aucune difficulté.

Le côté le plus fort du gouvernement kémaliste c'est qu'il tremble sur ces principes. De temps à autre, le besoin s'est imposé de modifier les méthodes et les conditions appliquées. Mais on a toujours trouvé la possibilité de sauvegarder l'application des engagements pris en vertu des méthodes en vigueur antérieurement. Le ministère de l'Economie n'a pas fonctionné seulement à la façon d'un département gouvernemental suivant l'ancienne conception ; il a agi avec la mentalité d'un négociant très loyal et très droit.

Pour la première fois, nous nous trouvons en présence d'une situation telle que l'on semble, à première vue, aller à l'encontre de la voie suivie et des principes que l'on a strictement observés jusqu'ici. Les paiements aux pays avec lesquels nous nous livrons à des transactions en devises libres ont subi une interruption. La durée de celle-ci a dépassé le laps de temps normalement nécessaire pour élaborer de nouvelles mesures. Et aucune lumière n'a été donnée à la place concernant la façon d'agir qui sera adoptée demain.

La situation revêt une grande importance pour notre marché d'abord d'un point de vue de principe. Ensuite, l'essentiel est de trouver tout de suite une solution et des facilités pour liquider les engagements qui ont trait au passé. Il y a deux risques auxquels nous sommes exposés : le premier, c'est que le monde du commerce, en voyant appliquer des mesures contraires aux principes essentiels, et redoutant qu'il ne soit possible d'exécuter les engagements pris, perd ses capacités d'entreprise et ajoute aux prix une part de risque. Le second danger, c'est que notre prestige commercial à l'étranger ne soit ébranlé — et le prestige commercial est la base du prestige général d'un pays.

Nous ne supposons pas un seul instant que le ministère de l'Economie ait perdu de vue des principes aussi importants. Il nous semble plutôt qu'il hésite entre deux principes. D'une part est la tentation de fermer, ne serait-ce que partiellement, la porte qu'il avait ouverte à l'entrée de toutes les marchandises dans le pays par la levée de toutes les restrictions commerciales ; d'autre part, la nécessité de prendre un moment plus tôt les mesures concrètes qu'imposent de façon impérieuse, les nouvelles nécessités de la situation des devises.

A notre point de vue, ce qui doit primer toute autre considération c'est la sauvegarde de l'équilibre de notre budget de devises unie à la possibilité de maintenir nos engagements passés et notre prestige international. Au point de vue de l'équilibre de notre budget de devises, il faudra sérier nos besoins en commençant par satisfaire les plus indispensables et en laissant au second plan ceux qui ont trait à des besoins moins essentiels, tels que les articles de luxe et autres.

## Retour triomphal

A propos du retour triomphal de nos cavaliers, M. Yunus Nadi publie, dans le « Cumhuriyet » et la « République », quelques souvenirs :

Nous n'oublierons jamais la colère avec laquelle Ismet İnönü, revenant d'une course hippique organisée à Ankara, il y a neuf ans, critiquait les fautes commises par les concurrents. Ismet İnönü énumérait toutes les fautes constatées avec une violence sans merci et dans ses critiques revenait ce leit-motiv :

« Les cavaliers n'ont pas couru avec entrain et assurance ; on aurait vraiment pu croire que leur selle n'était pas bien sanglée ! »

Naturellement, les critiques acerbes formulées par Ismet İnönü, qui s'était chargé de créer, de rénover, l'art de l'équitation dans le pays — et qui confondait tous les intéressés — n'ont pas manqué de produire leurs effets. Atatürk lui-même avait critiqué avec la force et la fermeté qui lui sont particulières, une démonstration hippique internationale qui s'était déroulée au stade de Taksim. Il était impossible que l'équitation envers laquelle les Ch-fs témoignaient tant d'intérêt n'accomplît les progrès les plus heureux. Notre reconnaissance est infinie envers les cavaliers qui ont, pour leur part, prouvé par les brillants succès obtenus, le bien-fondé de la cause turque. Nous ressentons une fierté immense à les féliciter, à féliciter de ce succès l'armée et la nation turques.

## Le service militaire obligatoire en Angleterre

M. Asim Us expose, dans le « Kurun », les considérations de politique internationale et de stratégie qui ont amené l'Angleterre à envisager l'établissement du service militaire obligatoire.

Il faut relever cependant que ce courant, qui est très développé au sein du parlement et de l'armée, n'a pas gagné les membres du cabinet. Le gouvernement tend à adopter en l'occurrence une solution moyenne entre deux systèmes extrêmes et contraires. La base de la défense britannique continuera, comme par le passé, à être constituée par la flotte. En outre, la flotte aérienne britannique sera élevée au rang de la plus forte en Europe. Toutefois une partie de cette armée de l'air devant être transférée, en cas de guerre, sur le continent, des forces de terre seront nécessaires pour la défense de ses bases. Ces forces ne seront pas très considérables au point de vue du nombre, mais elles devront être mécanisées. Et au cas où la guerre se prolongerait, leurs effectifs seraient accrus.

Cette organisation n'implique pas l'adoption immédiate du service militaire obligatoire. Plutôt que d'assurer dès à présent le recrutement des hommes, on s'emploiera à concentrer les forces mécaniques. Les Français critiquent cette méthode. Ils reprochent à cette formule, attrayante en apparence, d'être inspirée en réalité par la paresse. Les partisans du service militaire obligatoire, en Angleterre même, sont encore plus sévères.

Bref, un projet de loi basé sur le service militaire obligatoire attend depuis 1922 d'être soumis aux débats du Parlement. Mais en dépit des partisans dont il jouit, l'application de ce système n'est envisagée jusqu'ici que pour le seul cas d'une guerre.

## La question tchécoslovaque

M. Hüseyin Cahit Yalçın s'attache à souligner dans le « Yeni Sabah » combien inextricables sont les problèmes de la liberté et des droits des Allemands des Sudètes opposés à celui de la sécurité stratégique

## La vie maritime

## La marine de guerre grecque

Samedi dernier a été lancé aux chantiers Yarrow, de Glasgow, le destroyer *Vassilisa Olga*, seconde unité de la série des destroyers grecs commandés en Angleterre.

Le *Vassilefs Georgios I* avait été lancé le 3 février. Deux autres destroyers sont encore en construction en Angleterre pour le compte de la marine royale hellénique. Ce sont tous des bâtiments d'un même type semblables à ceux de la classe anglaise *H*. Leur déplacement est sensiblement égal à celui des quatre destroyers du type *Psara* construits en 1931-32 en Italie : 1350 tonnes pour les premiers contre 1329 tonnes pour les seconds. Contrairement aux marines italienne et française, la marine britannique n'a jamais recherché pour ses destroyers les grandes vitesses, qui se maintiennent difficilement quand les navires sont exposés aux fortes houles de la Mer du Nord ou de l'Océan. Les nouveaux destroyers grecs sont donc construits pour filer 35 milles au lieu des 39,5 à 41 milles des quatre *Psara*. Dans une mer étroite comme la Méditerranée ou surtout comme l'Égée, où les tempêtes sont relativement rares, une différence de 4 à 5 nœuds revêt pourtant une importance considérable. L'armement, pour les deux types est sensiblement analogue. Il se compose de IV canons de 12 cm ; les destroyers du type *Psara* ont en outre III canons anti-aériens de 4 cm. L'expérience de la guerre d'Espagne nous a démontré quel handicap grave est constitué par l'absence d'artillerie de défense contre avions. Les nouveaux destroyers construits en Angleterre sont équipés avec 8 tubes lance-torpilles groupés par 4 sur un même affût ; ceux de construction italienne n'en ont que 6, mais, en revanche, deux de ces bâtiments peuvent emporter 40 mines.

Après l'incorporation des quatre nouveaux destroyers à la flotte hellénique celle-ci comptera 16 destroyers, dépassant au total 14.768 tonnes, en comprenant l'escadrière des vieilles unités du type *Aetos* (1911) qui ont subi en 1927 une refonte totale aux chantiers White de Cowes. Rappelons que les noms de *Vassilefs Georgios* et *Vassilisa Olga* avaient déjà été portés par deux petits cuirassés à réduit central construits aux abords de 1880 et qui participèrent notamment aux opérations contre Preveza devant la guerre de 1897-98. Les noms de *Psara*, *Spetsai* et *Hydra* avaient été portés également par d'anciens cuirassés grecs qui ont fait campagne en 1897-98 et durant la guerre balkanique. Le quatrième bâtiment de cette série a reçu le nom de l'amiral Condouriotis qui commandait en chef en 1912-13 et qui fut, plus tard, président de la République.

Ainsi, par une curieuse coïncidence, la liste de la flotte hellénique, en ne considérant que les noms des unités, ne diffère guère de celle de la flotte d'il y a vingt ans, voire d'il y a quarante ans. Il y a là une continuité de la tradition qui est tout à l'honneur de la marine grecque et qui constitue un facteur moral précieux. G. P.

militaire de la Bohême qui impose la possession des montagnes des Sudètes

Peut-on admettre en principe les désirs d'annexion de tel ou tel territoire par ou telle puissance, grande ou petite ? Tant que la fixation des frontières des Etats ne s'opérera pas dans un esprit de sincère respect des désirs des populations, pourra-t-on renoncer aux armements ? Peut-on laisser à un tribunal d'arbitrage obligatoire le soin de régler tous les conflits internationaux ? Tant que cela ne sera pas fait, il n'y a pas lieu de parler des aspirations agressives de telle ou telle puissance, car toutes en font autant.

## Les élections municipales

### Le devoir des citoyens

Comme toute fonction, celle de se trouver au service du pays est honorable.

Mais il y a pour ce dernier cas une particularité : les résultats acquis par suite de l'exercice de ces fonctions ne concernent pas l'individu lui-même ou un groupe de personnes, mais tout un village, une ville, une province et finalement le pays.

Voilà pourquoi, écrit M. Nabi dans l'« Ulus », cette fonction est importante.

De plus les compatriotes nourrissent une confiance dans certains d'entre eux et les désignent pour ces fonctions. Ils ont foi qu'ils conduiront avec intelligence, savoir-faire et administreront parfaitement les affaires d'intérêt public.

Que peut faire plus de plaisir aux élus si ce n'est de témoigner, par leur activité et leur labeur, qu'ils sont dignes de cette confiance ?

Or, la première étape de ce devoir est l'élection.

Pour être électeur, il faut avoir dix-neuf ans révolus.

En l'état, hommes et femmes, tous les compatriotes se trouvant dans ce cas, sont invités à user de leurs droits dans la vie générale du pays et d'assumer leur responsabilité.

Nous devons savoir que ce droit est le plus grand et cette responsabilité la plus lourde.

Celui qui cherche aujourd'hui son nom dans la liste des électeurs, qui courra demain aux bureaux de vote qui après demain, manifestera son désir d'être élu, de se trouver à la tête des affaires, de servir l'Etat, un tel citoyen est candidat à devenir plus tard un homme d'Etat.

Le compatriote républicain est dans la nécessité de se soumettre sans réserve à tous les principes fondamentaux de la République.

Il est nécessaire de posséder cette mentalité à la veille des élections municipales. Notre devoir exige à ce que nous fassions le nécessaire.

## Charles Maurras à l'Académie française

Paris, 9 A.A. — Charles Maurras a été élu à l'Académie française, au premier tour de scrutin, par 20 voix contre 12 à Fernand Gregh.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.



Les élections chez les Allemands des Sudètes

## Deux comédies de Plaute au théâtre romain d'Ostie

Ostie, 8. — Les spectacles classiques ont reçu dernièrement en Italie une nouvelle impulsion. Des foules impatientes se sont déjà réunies pour assister aux spectacles donnés dans les amphithéâtres de Syracuse et de Paestum, désireuses d'entendre les tragédies de Sophocle et d'Euripide dans le même décor qui les vit jouer il y a tant de siècles.

C'est aujourd'hui le tour du théâtre d'Ostie que la volonté du Duce a amené à être restauré et dont « l'Institut pour le Drame Antique » s'est occupé en vue de rendre possible les représentations. Ce théâtre a en effet été choisi pour y représenter deux des plus fameuses comédies de Plaute : « L'Aululaire » — La marmite —, et les Ménéchmes, ou « Les jumeaux ».

Le théâtre d'Ostie est essentiellement romain par sa forme et s'élève au milieu des monuments les plus significatifs de cette ville qui eut le privilège d'être le port de Rome et qui sont actuellement remarquablement bien conservés. Ce théâtre fut construit, comme l'atteste une inscription et comme l'indique en outre le genre même de la construction en maçonnerie réticulée, à l'époque d'Auguste, pour être ensuite agrandi sous Septime Sévère et Caracalla.

La façade externe s'orne d'un portique de vingt trois arcades soutenues par des pilastres de maçonnerie. L'intérieur du théâtre comprend trois ordres de gardiens que devait surplomber une galerie. La scène a 40 mètres de long ; elle est décorée de niches rectangulaires et de marbres. Quelques beaux fragments antiques, parmi lesquels trois masques très vivants se détachent sur le fond même de cette scène, l'une des plus intéressantes que nous ait laissées le théâtre antique.

## Les fouilles dans la Val Pusterla

Bolzano, 8. — Des fouilles actuellement en cours dans la Val Pusterla ont porté à identifier définitivement l'ancienne ville romaine de Sabatum. Les fouilles ont, en effet, rendu à la lumière la partie supérieure d'une petite fontaine romaine du premier siècle après J.-C. cette fontaine, en marbre de Lassa, est pareille à celle que l'on peut voir au Musée des Thermes à Rome. Ce précieux souvenir a été retrouvé tout près de l'église de Saint Croix, à San Lorenzo di Pusterla, et il a été donné au Musée du Haut Adige où il sera conservé.

Les fouilles ont également dégagé une tour romaine, un polygone de défense, du III<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle, plusieurs maisons d'habitation et, au delà du torrent Rienza, les villas ayant encore la trace de leurs étuves.



## LA BOURSE

Ankara 9 Juin 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	91.50
Act. Ciments Arslan	11.95
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.75
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	95.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	40.50
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	43.—
Anatolie scrips	19.60

## CHEQUES

	6.23
Londres	125.78
New-York	3.5125
Paris	6.6575
Milan	21.4175
Bruxelles	37.72
Athènes	28.815
Genève	69.8425
Sofia	1.4396
Amsterdam	22.873
Prague	13.162
Madrid	50.8925
Berlin	4.2134
Varsovie	4.7554
Budapest	106.87
Bucarest	31.9518
Belgrade	2.7554
Yokohama	3.1132
Stockholm	23.7775
Moscou	

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Lira	Lira
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

## A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé. On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoğlu.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 35

G. d'Annunzio

## L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

### DEUXIEME PARTIE

#### IX

Et je le quittai pour rentrer. Le jour tombait et les hirondelles criaient plus fort. L'air paraissait en feu, et leurs troupes rapides sillonnaient l'espace en jetant des étincelles.

— Eh bien ? demanda Juliane, en se détournant de la glace dont elle s'était approchée pour mettre son chapeau.

— Rien.

— Regarde-moi. Ne suis-je pas décoiffée ?

— Non.

— Mais quelle figure ! Regarde-moi.

Réellement on aurait pu croire qu'elle sortait du cercueil, tant elle était défilée. Un grand cercle violacé cernait ses yeux.

— Et pourtant je vis encore, ajouta-t-elle en essayant de sourire.

— Tu souffres ?

— Non, Tullio. Mais je ne sais pas ce que j'ai. Il me semble que je suis toute vide, que j'ai la tête vide, les veines vides, le cœur vide... Tu pourrais dire que je l'ai tout donné. Tu vois : je n'ai gardé pour moi qu'une ombre, une ombre de vie...

En prononçant ces paroles singulières, elle souriait d'une façon étrange, elle souriait d'un sourire subtil et sibyllin qui me troublait, qui suscitait en moi de confuses inquiétudes. J'étais trop engourdi par la volupté trop

aveuglé par mon ivresse ; l'activité de mon esprit devenait paresseuse, ma conscience émue. Aucun soupçon sinistre ne me pénétrait encore. Pourtant je la regardais avec attention, je l'examinais avec anxiété, sans savoir pourquoi.

Elle se retourna vers la glace, mit son chapeau ; puis elle s'approcha de la table, prit son bracelet, ses gants.

— Je suis prête, dit-elle.

Du regard, elle parut chercher encore autre chose, et elle ajouta :

— J'avais une ombrelle, n'est-ce pas ?

— Oui, ce me semble.

— Ah ! j'ai dû l'oublier là-bas, sur le banc, dans l'allée.

— Allons-nous la chercher ?

— Je suis trop lasse.

— Alors j'y vais seul.

— Non, envoie Calixte.

— J'y suis moi-même. Je te cueillerai quelques branches de lilas, un bouquet de roses musquées. Veux-tu ?

— Non, laisse les fleurs...

— Viens ici. Assieds-toi en attendant. Peut-être Frédéric sera-t-il en retard ?

J'approchai pour elle un fauteuil du balcon, et elle s'y laissa tomber.

— Puisque tu descends, dit-elle, vois si mon manteau est chez Calixte. Je ne l'ai pas laissé dans la voiture n'est-ce pas ? J'ai un peu froid.

Le fait est qu'elle grelottait.

— Veux-tu que je ferme le balcon ?

— Non, non. Laisse-moi regarder le jardin.

Comme il est beau, à cette heure-ci !

Vois-tu ! Ah ! comme il est beau !

Le jardin prenait ça et là de vagues tons d'or. Les cimex fleuries des lilas oscillaient dans une lumière d'un violet vif ; et comme, par dessous, le reste des rameaux en fleurs formait une masse d'un gris bleuâtre qui ondulait au vent, on aurait dit les reflets d'une moire chatoyante.

Sur le bassin, les saules pleureurs inclinaient leur chevelure gracieuse, et l'eau entrevue avait un éclat de nacre.

Cet éclat immobile, ces arbres en pleurs, cette délicieuse forêt de fleurs dans cet or mourant composaient un tableau prestigieux, enchanteur, sans réalité.

Pendant quelques minutes, nous gardâmes tous deux le silence, sous l'empire de cette magie. Une mélancolie confuse envahissait mon âme ; le sombre désespoir qui est au fond de tout amour humain, s'agitait en moi. Devant ce spectacle idéal, ma fatigue physique, la torpeur de mes sens paraissaient devenir plus lourdes. J'étais en proie à un malaise, à un mécontentement, au remords indéfinissable qui suit les voluptés trop aiguës ou trop prolongées. Je souffrais.

Juliane me dit, comme dans un

rêve :

— Oui, maintenant, je voudrais fermer les yeux pour ne plus jamais les rouvrir.

Elle ajouta en frissonnant :

— J'ai froid, Tullio. Va vite.

Etendue dans le fauteuil, elle se ramassa sur elle-même comme pour résister aux frissons qui l'assaillaient. Son visage, surtout autour du nez, avait la transparence de certains albâtres livides. Elle souffrait.

— Tu te sens mal, ma pauvre âme !

dis-je, pris de pitié et aussi un peu de frayeur, en fixant mon regard sur elle.

— J'ai froid. Va donc. Apporte-moi mon manteau, vite... Je t'en prie.

Je courus chez Calixte, je me fis donner le manteau, je remontaï sans perdre un instant. Elle avait hâte de le mettre. Je l'aidai. Quand elle se réinstalla dans le fauteuil, elle me dit en cachant ses mains dans les manches :

— Je suis bien ainsi.

— Et maintenant, veux-tu que j'aille chercher l'ombrelle à l'endroit où tu l'as oubliée ?

— Non. Qu'importe ?

J'avais une étrange et folle envie de retourner là-bas, au vieux banc de pierre où nous avions fait notre première halte, où elle avait pleuré, où elle avait prononcé les trois mots divins : « Oui, davantage encore... »

— Etait-ce une attraction sentimentale ?

— Etait-ce la curiosité d'une sensation

nouvelle ? Etait-ce la fascination qu'exerçait sur moi l'aspect mystérieux du jardin à la dernière heure du jour ?

— Je vais et je reviens en une minute, dis-je.

Je sortis. Quand je fus sous le balcon, je criai :

— Juliane !

Elle se montra. J'ai toujours devant les yeux de l'âme, nette comme un objet perçu, la silencieuse apparition crépusculaire : une haute figure, rendue plus haute encore par la longueur du manteau amarante, et sur cette couleur sombre ce visage blanc, si blanc ! Les paroles de Jacques à Armando se sont indissolublement associées dans mon esprit à cette image inaltérable :

« Comme vous êtes blanche ce soir, Amande ! Vous êtes-vous ouverte les veines pour teindre votre robe ? »

Elle se retira, ou, pour mieux dire, pour traduire la sensation que j'en éprouvais, elle disparut.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk

Telefon 40235